



PROUD PARTNER
FIER PARTENAIRE

PASSER À LA VITESSE SUPÉRIEURE ET PÉDALER JUSQU'AU SOMMET : LE PARCOURS DE KEELY SHAW VERS UNE MÉDAILLE PARALYMPIQUE

Chaque athlète participant aux Jeux paralympiques ou olympiques effectue un parcours unique sur son chemin vers le sommet. Alors que les athlètes d'élite qui représentent notre pays au plus haut niveau ont presque tous en commun leur talent, un excellent encadrement et des années de travail acharné, ils ont parfois dû surmonter des obstacles apparemment impossibles pour se créer des opportunités. Voici l'histoire de Keely Shaw.



Le parcours de la paracycliste canadienne Keely Shaw, qui a remporté la première médaille du Canada aux Jeux paralympiques de Tokyo 2020, est une histoire de détermination, de lutte contre l'adversité et de réalisation d'exploits.

Ayant grandi à Midale, en Saskatchewan, un petit village d'à peine 500 habitants, Keely a grandi avec le sport et la nature. Entourée de vastes terres agricoles et regardant ses frères aînés jouer au hockey, Keely avait deux ambitions : devenir vétérinaire et joueuse olympique de hockey sur

glace.

« Je me souviens avoir dit à ma mère, quand j'avais 10 ans, que je voulais participer aux Jeux olympiques et jouer au hockey. Le sport d'élite était mon objectif et est devenu ma priorité. Ma première passion était le hockey. »

Ses parents l'ont soutenue dans sa passion, ce qui les a poussés à faire des allers-retours dans une plus grande ville pour lui permettre de jouer en compétition.

Mais à 15 ans, sa vie a basculé.

Keely a été victime d'un accident de cheval qui a provoqué une lésion cérébrale qui l'a plongée dans le coma et à la suite duquel elle a dû être placée sous assistance respiratoire. Lorsqu'elle est sortie du coma, elle avait perdu toutes les fonctions du côté gauche de son corps. Après des mois de traitement, elle a réussi à récupérer 70 % de ses fonctions. Mais elle s'est rendu compte que son rêve de jouer au hockey n'était plus possible.

« À 15 ans, j'ai souffert de problèmes psychologiques et on m'a diagnostiqué un trouble de l'alimentation un peu plus d'un an après que j'ai fini ma rééducation. Cela m'a donné le sentiment de contrôle sur ma vie. »

Confrontée à une crise d'identité et à des problèmes de santé mentale, Keely a surmonté ces difficultés grâce au soutien de ses parents et d'une communauté de 500 personnes qui s'est ralliée à elle. Elle a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires au premier rang de sa promotion et a poursuivi ses études en kinésiologie à l'Université de Saskatchewan.

Au cours de ses études universitaires, Keely a été initiée au parasport et a découvert le paracyclisme. Elle a commencé à s'entraîner seule sur son vélo de route et a participé à sa première course sur route, ce qui a déclenché sa passion pour ce sport.

« Après ma première course, je me suis littéralement prise de passion pour ce sport. Je me sentais puissante et coordonnée. J'aimais la camaraderie et le sentiment d'appartenance. J'ai été très bien accueillie. Le cyclisme a comblé un vide dans mon cœur qui existait depuis que j'avais compris que je ne pourrais plus jouer au hockey au même niveau. »

La carrière cycliste de Keely a décollé à partir de ce moment. Après avoir envoyé des courriels à des contacts au sein du Comité paralympique canadien, elle a été invitée à s'entraîner pour les championnats nationaux. Elle s'est qualifiée pour les Championnats du monde de paracyclisme à Rio en 2018 et a représenté le Canada aux Jeux paralympiques de Tokyo 2020, où elle a remporté une médaille de bronze.

« Ces dernières années ont été un tourbillon surréaliste, et je me sens chanceuse. J'ai toujours voulu participer aux Jeux olympiques d'hiver, mais le sort en a décidé autrement et j'ai participé aux Jeux paralympiques d'été à la place. »

Keely est une personne accomplie, tant sur la piste qu'en dehors. Les travaux qu'elle entreprend dans ses études de doctorat en kinésiologie visent à aider les personnes vivant avec des handicaps similaires à apprendre à gérer leur état de manière optimale. Elle utilise sa plateforme pour inspirer les autres (en particulier les enfants) et accroître la sensibilisation, la visibilité et l'accès au sport adapté, tant au niveau du sport d'élite que du sport récréatif.

« Les personnes handicapées méritent d'avoir accès aux activités récréatives comme tout le monde. Si le nombre d'athlètes d'élite en parasport augmentait de seulement 5 %, mais que le nombre de personnes qui pratiquent simplement une activité physique augmentait de 20 %, je considérerais cela comme un succès. »

Quel conseil la Keely adulte donnerait-elle à la jeune Keely?

« Garde la tête haute, parce que ça va aller en s'améliorant. Si tu es prête à regarder par la fenêtre quand la porte est fermée, tu trouveras parfois de belles surprises de l'autre côté. Continue à avancer, même si c'est dur. »

Aujourd'hui membre de l'*Équipe Toyota*, Keely a le regard tourné vers les Jeux paralympiques de Paris 2024. Elle s'entraîne et participe à des compétitions tout en préparant sa thèse. Voilà de quoi combler les journées d'une athlète dont l'histoire apparemment impossible... est devenue possible.